Des pierres tournées des caves gallo-romaines du Cambrésis et d'ailleurs, et le livre XXXVI de l'Histoire naturelle de Pline l'ancien.

Quelques réflexions.

par Markus KOHL HALMA – UMR 8164 (Université de Lille, CNRS, MC)

e Musée des Beaux-arts à Cambrai possède une belle collection d'antiques méditerranéennes et locales, qui mérite d'être visité. Parmi les antiques exposées, certaines pièces particulièrement intéressantes n'ont pas encore bénéficié des études et explications qu'elles méritent. En entamant des recherches sur une base de colonne gallo-romaine, le livre XXXVI de Pline l'Ancien s'impose déjà pour les réflexions sur l'aspect technique de réalisation au tour. Mais il me semble que ce texte livre au-delà de cet aspect, des indices pour comprendre un phénomène culturel, celui de la romanisation, à laquelle participent les pierres tournées et leurs emplois dans les villas, que ce soit comme éléments d'architecture (colonnes) ou comme mobilier en pierre (tables) dans des caves somptueusement aménagées.

Des pierres tournées

Deux pierres antiques qui « font tapisserie » au Musée des Beaux-Arts de Cambrai ont attiré mon attention. L'une d'elles, une base de colonne, est à l'origine des réflexions préliminaires que je soumets ici aux lecteurs intéressés¹. La base de colonne – provenant des opérations archéologiques menées au lycée Fénelon, rue Blériot à Cambrai² – conserve des traces de fabrication caractéristiques d'un façonnage au tour³. Cette technique permet de produire des objets de circonférence parfaitement circulaire avec des moulures régulières, conservant souvent des stries et rainures bien horizontales. En dehors des séquences de moulures souvent d'une multiplicité hors du commun, les rainures marquant le diamètre maximal des tores et rythmant les fûts rendent clairement visibles ces objets tournés, et les distinguent de leurs corres-

pondants taillés. Une enquête sommaire sur des pierres tournées dans les Hauts de France révèle leur présence de Bavay à Amiens ou Boulogne au moins⁴.

Des caves gallo-romaines

Ces pierres tournées proviennent en grande partie – mais pas exclusivement – de contextes archéologiques de *villae* ou *domus* gallo-romaines munies de salles souterraines habituellement désignées comme caves. Ces pièces souterraines se distinguent par un aménagement architectural particulièrement élaboré, avec des maçonneries très soignées en pierre, des niches voûtées aux claveaux, parfois des bandeaux moulurés en saillie séparant deux niveaux, des blocs de gabarits imposants..., parfois les pourtours des niches sont enduits et

- 1 Je remercie très vivement Mmes Alice CORNIER, directrice, et Tiphaine HEBERT, responsable du service des publics du Musée des Beaux-Arts de Cambrai, pour leur accueil et pour m'avoir accordé toutes les libertés d'étudier les pierres antiques du musée, en exposition ou en réserve. Je remercie aussi chaleureusement MM Arnaud GABET, directeur de l'Archéo'site de Les Rues des Vignes ainsi que Denis GAILLARD pour leur soutien enthousiaste des recherches sur le sujet. L'autre pierre en étude est celle connue sous le nom de Stèle d'Aviulfus. Des publications plus amples sur cette stèle paléo-chrétienne des Rues des Vignes ainsi qu'une série de pierres tournées sont en cours de préparation.
- 2 Jean-Claude ROUTIER et Freddy THUILLIER, « Structures d'habitat du Bas-Empire et du haut Moyen-Âge à Cambrai, lycée Fénelon (rue Blériot) » dans : Marco CAVALIERI, Éric DE WAELE et Laure MEULEMANS (dir.), Industria Apium. L'archéologie : une démarche singulière, des pratiques multiples. Hommages à Raymond Brulet, Presses universitaires de Louvain, 2012, p.135-148 avec références complémentaires.
- 3 Je ne rentre pas ici dans la discussion animée sur le procédé de fabrication; je me contente de signaler quelques indications bibliographiques emblématiques pour les approches divergentes. Thomas FLÜGEN, « Die Antike Steindrehbank Eine vergessene Maschine wird rekonstruiert », Experimentelle Archäologie in Europa, 14, 2015, p.133-143. Jacques GAILLARD, « Archéologie expérimentale: le tournage d'un bloc de pierre à l'aide d'un tour à bras vertical », Instrumentum, Bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité, Chauvigny, 29, 2009, p.22-28. Une étude de cette problématique sera publiée par ailleurs.
- 4 Le récolement est en cours. Dans les réserves du Musée des Beauxarts de Cambrai est conservé un bel assortiment provenant de Cambrai et de Les Rues-Des-Vignes. L'Archéo'site de Les Rues-Des-Vignes en conserve d'autres. Les Musées et sites archéologiques ainsi que les Centres de Conservation des Hauts de France en abritent encore d'autres.